

**PuSh  
2007**

**Coup de projecteur sur deux événements francophones de PuSh 2007 – Festival international des arts vivants qui repousse vaillamment les limites du genre théâtral, à Vancouver jusqu'au 4 février.**

# L'art attaque

Imaginez votre stupeur ! Au coin des rues Robson et Hornby, vous tombez nez à nez avec une carcasse de voiture calcinée, littéralement explosée... C'est bien d'un attentat à la voiture piégée qu'il s'agit, mais pas du genre meurtrier : c'est de l'art engagé. Une performance revendiquée par l'Action terroriste socialement acceptable, collectif montréalais. Annie Roy, co-créatrice de l'œuvre, s'explique.

**L'Express du Pacifique :** Qu'est-ce qui vous a inspiré cette intervention, baptisée du nom provocateur d'Attentat ?

**Annie Roy :** Ce n'est pas par hasard si nous nous sommes nommés l'Action terroriste socialement acceptable. Qui dit terrorisme, dit bombe ou attentat à la voiture piégée. À l'époque de la conception d'Attentat, en 2003, le président George Bush venait de déclarer la guerre à l'Irak. Nous nous sommes inspirés de cette actualité. À la télévision, on voyait des images de la violence subie au quotidien par les civils, dans un ailleurs pas si lointain ; et tout ça, pour quoi ? Pour le pétrole ! Voilà la raison profonde de cette guerre ! Le véhicule utilitaire sportif – ou VUS – nous permettait de faire le lien entre les causes et les effets de cette guerre. De prime abord, on dirait une auto brûlée tout droit sortie des rues

de Bagdad. Cette vision d'horreur captive les badauds. Mais le VUS est aussi un symbole de l'opulence et de l'arrogance de notre société occidentale. C'est un véritable salon sur roue, toujours plus gros, toujours plus fort... Et c'est surtout un gros consommateur d'essence, qui plus est, pollueur ! Comme on a besoin de plus en plus de pétrole, on fait la guerre pour se procurer de nouvelles ressources. On s'est donc emparé d'un VUS abandonné et on a travaillé son apparence, on l'a noirci, pour lui donner l'aspect de ce que l'on voit à la télé.

**LEP :** C'est la quinzième fois que vous exposez Attentat. Quelles réactions cette œuvre déclenche-t-elle ?

**A. R. :** À l'intérieur de l'habacle, nous diffusons une vidéo-manifeste qui est un montage de publicités et de reportages. On y voit les tours jumelles qui s'effondrent, des pubs pour VUS, des glaciers qui fondent. Ces images, qui se succèdent rapidement, font le tour de la question. Après visionnage, les spectateurs s'étonnent, posent des questions. C'est là que nous entrons en scène, pour animer un échange d'idées. Ce petit « théâtre-vérité » qui se déroule dans la rue, c'est l'aspect militant de notre travail. Pour nous, l'art doit provoquer une discussion. Attentat a déjà donné

lieu à des rencontres très fortes ! Nous avons échangé des idées avec des Irakiens, des Américains. Chaque ville est un contexte différent. À Montréal, les citoyens ont tendance à tenir un discours écologique et d'opposition à la guerre en Irak. À Toronto, en revanche, on nous accusait plus volontiers d'antiaméricanisme. Les propriétaires de VUS se sentaient insultés par l'image d'eux-mêmes que l'installation leur renvoyait. C'est un débat très polarisé.

**LEP :** L'Action terroriste socialement acceptable, qu'est-ce que c'est exactement ?

**A. R. :** Pierre Allard et moi-même, qui sommes un couple dans la vie et dans l'art, avons fondé l'ATSA en 1997. Nous nous réapproprions l'espace public en faisant de la ville notre terrain d'action, notre théâtre, et les passants sont les acteurs de nos événements. Nos mises en scène sont toujours interactives et les sujets que nous abordons sont des problèmes urgents, actuels. L'art est pour nous un outil de changement social, en plus d'être un objet esthétique. En 2005, par exemple, nous avons exposé Attentat n°10 dans la Fonderie Darling qui est une galerie d'art. Mais, comme on aime toujours être présents dans la rue, on avait lancé en parallèle une opération dans la ville relayée par 350 simples citoyens.



**L'Action terroriste socialement acceptable a encore frappé !**

Pendant une période de six semaines, ils ont joué au brigadier et ont distribué des faux constats d'infraction – très semblables à ceux délivrés par la municipalité de Montréal – aux VUS et aux conducteurs qui laissent tourner leur moteur au ralenti. Ils ont émis 10 000 contraventions ! Nous avons fait un mur des copies carbone de tous ces coupons. Il sera exposé à la Vancouver Art Gallery lors de sa soirée Fuse, le vendredi 26 janvier. Cette œuvre permet de prendre conscience de l'effet d'accumulation des émissions de gaz carbonique. Nous voulions réitérer cette opération à Vancouver mais la mairie nous a refusé le droit d'émettre ces contraventions. Ce qui serait le fun, c'est que les gens prennent l'initiative de les distribuer eux-mêmes pour contourner cette interdiction ! Ils peuvent télécharger le formulaire à partir de notre site

Internet... ■

Propos recueillis par  
Cécile Lepage

Info : Attentat n°15, du jeudi 25 au dimanche 28 janvier en présence des artistes de l'ATSA, au coin des rues Robson et Hornby à Vancouver.

L'ATSA donne rendez-vous à ceux qui le souhaitent le dimanche 28 à la Vancouver Art Gallery pour un atelier de simulation d'intervention et créer dans l'urgence une action dans la rue comme ils le concevaient de 14 h à 17 h.

Le site Internet de l'Action terroriste socialement acceptable se trouve à l'adresse suivante : [www.atsa.qc.ca](http://www.atsa.qc.ca)